Issu de la scène congolaise des années 90, formé ensuite à l’école de son compatriote Koffi Olomidé jusqu’en 2006, le chanteur congolais Fally Ipupa est devenu, en une décennie, une star de son continent, avant de chercher à séduire l’Occident à travers une nouvelle orientation musicale plus urbaine.

Biographie:

Faustin Ipupa Nsimba, surnommé "Fally", nait le 14 décembre 1977 à Kinshasa, capitale de la République démocratique du Congo. Plutôt timide, il grandit dans le quartier de Bandal (Bandalungwa), fief du groupe Wenge Musica. Très populaire auprès de la jeunesse congolaise durant les années 80 et 90, cette formation aux multiples ramifications fait figure d’exemple pour le jeune garçon. Il chante en effet, dans la chorale de l’église, mais commence véritablement la musique durant les vacances avec des amis de son âge au sein du groupe New City au début des années 90.

Son parcours se poursuit avec d’autres formations, comme Talent Latent avec laquelle il enregistre l’album "À l’œuvre on connait l’artiste" qui parait en 1999. Sa participation lui vaut d’être remarqué par l’Ivoirien David Monsoh, directeur artistique et manager, qui le recommande à  [Koffi Olomidé](http://musique.rfi.fr/artiste/soukouss/koffi-olomide), star de la musique congolaise. Celui-ci, convaincu, décide d’intégrer son jeune compatriote à son orchestre Quartier latin.

Durant près de sept années, le temps de six albums, Fally Ipupa développe son talent de chanteur, mais aussi d’auteur et de danseur pour son patron qui, en retour, lui donne de plus en plus de responsabilités dans son groupe jusqu’à en faire le chef d’orchestre.

Fort de ce bagage, celui qui a gagné en assurance et se voit déjà affublé de surnoms élogieux ("Dicap la merveille", en référence à l’acteur Leonardo Di Caprio, "Anelka", en référence au joueur de football dont le transfert s’était élevé à des millions de dollars) quitte son mentor en 2006 pour se consacrer à sa carrière personnelle.

**2006 : "Droit chemin"**

Son premier album sous son nom, "Droit chemin", sort la même année. La réalisation a été confiée à son compatriote guitariste Maika Munan, ancien lauréat du prix RFI Découvertes en 1984 tandis que l’Ivoirienne Barbara Kanam et Ben-J, du duo français Neg'marrons, ont été invités pour des duos.

En avril 2007, Fally Ipupa se produit à Paris, dans la prestigieuse salle de l'Olympia, et accueille à ses côtés certains de ses invités, ainsi que [Lokua Kanza](http://musique.rfi.fr/artiste/musiques-monde/lokua-kanza). À Abidjan, en Côte d'Ivoire, il fait déjà salle comble lorsqu'il joue au Palais de la culture. L'album lui permet d'être récompensé cette même année aux Césaire de la musique où il reçoit le trophée du meilleur interprète masculin. Il apparaît aussi en *featuring* sur l'album "Mon Afrique" du rappeur franco-malien Mokobé et sur celui de la Martiniquaise Princess Lover intitulé "Tous mes rêves".

En 2008, il donne quelques concerts en France, en Belgique, en Allemagne, aux États-Unis ainsi qu'au Cameroun. Sa notoriété grandissante sur son continent se vérifie aussi au Burkina Faso où le chanteur reçoit en avril le Kundé du meilleur artiste d'Afrique centrale.

Avec la même équipe, il enregistre à Paris son deuxième album. "Arsenal de belles mélodies"*,*qui réunit seize chansons sur un double CD, est commercialisé en 2009. Le Guadeloupéen Krys, figure du *dancehall* antillais, et la chanteuse américaine de r'n'b Olivia ont accepté de partager avec lui le micro. Ces collaborations tous azimuts amènent également Fally à participer en 2009 aux trente ans du groupe de zouk [Kassav'](http://musique.rfi.fr/artiste/zouk/kassav) au Stade de France ou encore à se retrouver sur l'album "Ouvrir son cœur"du chanteur français [Francis Lalanne](http://musique.rfi.fr/artiste/chanson/francis-lalanne) tandis que Barbara Kanam lui rend l'invitation sur son CD "Karibu".

L'année 2010 débute pour Fally au Zénith de Paris, l'une des plus grandes salles de la capitale. Une dizaine d'autres concerts sont prévus en France ainsi qu'en Belgique, en Allemagne, en Suisse, aux Pays-Bas, en Suède et en Grande-Bretagne, mais certains sont annulés au dernier moment, car, comme d'autres artistes congolais, il fait les frais des campagnes menées en Europe par ses compatriotes du mouvement des Résistants, qui l'accusent de soutenir le pouvoir en place à Kinshasa.

Son rayonnement s'accroit aussi en Afrique, comme en témoignent ses shows au Tchad, en Zambie, en Angola et en Afrique du Sud. Dans son pays, grâce à son album, le chanteur est distingué aux Ndule Awards dans trois catégories (Meilleur album de l'année, Meilleur clip, Meilleure chanson).

En juin 2011, il compte parmi les artistes programmés lors de la Nuit africaine au Stade de France près de Paris et se produit dans le cadre de quelques festivals européens de premier plan, à Roskilde au Danemark ou au Babel Med en France. Au Nigeria, il partage l’affiche d’un grand concert avec les stars du pays puis conclut l’année sur scène en Côte D’Ivoire.

**2013 : "Power Kosa Leka"**

Son troisième album, "Power Kosa Leka", parait en juin 2013. Fidèles à la variété congolaise, tant sur le plan musical que dans l’écriture, les 22 titres (ou 27, selon les versions) assoient un peu plus sa réputation de chanteur de charme doublé d’un danseur dont les déhanchés langoureux font sensation.

L’artiste n’en est pas moins un citoyen déterminé à tirer profit de son statut pour venir en aide à ses compatriotes : lancée en même temps que l’album, la Fally Ipupa Fondation agit dans le domaine de la santé, de l’éducation et de l’habitat et cherche à favoriser la solidarité dans une société traversée par de nombreux maux.

En France, si le rappeur [Passi](http://musique.rfi.fr/artiste-rap-passi) enregistre avec lui un duo sur l’album "Ère d’Afrique", de son côté Fally envoie un signal avec le single "Kitoko", en compagnie de Youssoupha, l’un des enfants de Tabu Ley Rochereau : la chanson – qui ne figure sur aucun disque – est en rupture par rapport à ses productions précédentes, et semble annoncer un nouveau registre, davantage façonné pour le marché français. Le chanteur congolais est aussi invité sur scène à Bercy, la plus grande salle parisienne, lors du Grand bal de la star sénégalaise [Youssou N’Dour](http://musique.rfi.fr/artiste/musique-africaine/youssou-ndour). Sur son continent, sa zone d’influence s’agrandit toujours un peu plus puisqu’après la Côte d’Ivoire en novembre, il se rend en Guinée équatoriale à Malabo.

Bien que son nom soit étroitement associé à l’album "Libre parcours" et qu’il soit au micro sur bon nombre de chansons présentes sur le CD, ce projet commercialisé en 2014 est officiellement attribué à son groupe F’Victeam. En Afrique, il donne notamment trois concerts au Gabon, revient jouer à Abidjan, célèbre la Fête de la musique à Niamey au Niger, participe aux Francofolies de Kinshasa dans son pays puis termine l’année au Bénin, après avoir été invité par les autorités américaines à l’occasion du sommet États-Unis –Afrique.

L’année suivante, on le retrouve sur scène au Cameroun, en Guinée à Conakry sur l’esplanade du Palais du peuple, puis à Bamako au Mali, ainsi qu’au Femua (Festival des musiques urbaines d’Anoumabo) en Côte-d’Ivoire. Il traverse également l’Atlantique pour se produire notamment à Houston, Atlanta et Washington. En fin d’année, le chanteur retrouve ses compatriotes à l’occasion une série de concerts organisée en République démocratique du Congo. La liste des *featurings* pour lesquels il est sollicité ne cesse de s’allonger : après le rappeur français Lino sur son disque "Requiem", c’est Youssou N’Dour qui l’invite sur "Africa Rekk" en 2016, puis le rappeur MHD sur "Ma vie". Cette année-là, Fally célèbre ses dix ans de carrière par des prestations *live* à Brazzaville (Congo), Dundo (Angola), et à nouveau sur le territoire nord-américain, avant de boucler de nouveau l’année devant le public ivoirien.

**2017 : "Tokooos"**

Le virage artistique pressenti se confirme avec "Tokooos", le quatrième album de Fally Ipupa qui sort en juillet 2017. L’évolution s’est faite en termes de production et de direction musicale, accentuant le style urbain mais avec une dimension congolaise nettement moindre. Pour accompagner cette mutation, des artistes renommés viennent partager le micro : les rappeurs français Booba, MHD, la Belgo-Congolaise Shay, l’Américain R. Kelly ou encore le Nigérian Wizkid. La stratégie s’avère payante : les singles "Kiname" puis "Bad Boy" sont tour à tour certifiés Disque d’or en France.

Avec la chanteuse [Angélique Kidjo](http://musique.rfi.fr/artiste/musiques-monde/angelique-kidjo) et la comédienne Chantal Tagbo, il compose le jury de l’émission de télévision "L’Afrique a un incroyable talent" diffusée dans 25 pays d’Afrique francophone.

En octobre, il se produit lors des cérémonies de commémoration de l’indépendance en Zambie.

Novembre 2017

RFI Musique